

alors c'est lui qui aura les torts. En outre, les divers royaumes des frontières occidentales nous sont fidèles et attachés depuis de longues années; discuter sur leurs sentiments et leur loyauté, c'est ce dont on ne peut parler dans le même jour où on parle des *T'ou-po* (Tibétains); maintenant nous ne savons pas encore en ce qui les concerne ce qui est avantageux ou nuisible; nous n'avons point encore examiné ce que sont en réalité leurs sentiments; si de loin on procède à une division, il est à craindre qu'on ne blesse les opinions de ces divers royaumes; ce ne serait pas là un calcul durable qui nous assure la domination». (L'impératrice) *Tso-t'ien* suivit ces conseils.

(*Kouo Yuen-tchen*) dit encore à l'impératrice: «Je conjecture que le peuple tibétain est fatigué depuis longtemps des corvées et du service militaire; tous désirent faire promptement la paix. Le général en chef *luen (blon) K'in-ling* voudrait détacher le territoire des Quatre Garnisons pour y exercer seul l'autorité à la tête de soldats; et c'est pourquoi il ne désire pas revenir à la fidélité (envers la Chine). Si notre gouvernement envoie chaque année des ambassadeurs proposer de faire la paix et de conclure des intermariages, et que *K'in-ling* se refuse constamment à y consentir, alors les gens chez ces barbares concevront contre *K'in-ling* une haine qui deviendra de jour en jour plus forte et espéreront de jour en jour davantage les bienfaits impériaux; si alors (*K'in-ling*) veut mettre sur le pied de guerre des troupes considérables, cela lui sera fort difficile. Tel est le moyen de semer graduellement la division (parmi nos ennemis) et de faire certainement que les chefs et les subordonnés aient tous du ressentiment des obstacles qui sont mis à leurs désirs». (L'impératrice) *Tso-t'ien* approuva fort ces paroles.

A partir de ce moment, pendant plusieurs années on sema la division parmi les *T'ou-po* (Tibétains); le prince et ses sujets se soupçonnèrent en effet mutuellement et se désunirent; c'est pourquoi le général en chef *luen (blon) K'in-ling* fut mis à mort; son frère cadet, *Tsan-p'o* ainsi que le fils de son frère aîné *Mang-pou-tche*, vinrent tous deux faire leur soumission (699); (l'impératrice) *Tso-t'ien* chargea encore (*Kou*) *Yuen-tchen* de se mettre, avec le grand commissaire de l'armée de *Ho-yuen*, *Fou-mong Ling-k'ing*, à la tête de cavaliers pour les accueillir¹⁾.

1) On a vu plus haut (p. 179, n. 1) que le *btsanpo K'i-nou-si-nong* était monté sur le trône en 679 âgé de 8 ans; pendant sa minorité, *K'in-ling* et ses frères exercèrent le gouvernement; quand le *btsanpo* eut atteint l'âge adulte, il voulut reprendre le pouvoir et, en 699, profitant d'une absence de *K'in-ling*, il tua tous ses partisans au nombre de plus de deux mille personnes. *K'in-ling* se suicida; son frère cadet *Tsan-p'o*, à la tête de plus de 1000 des siens, et son fils *Kong-jen*, avec plus de sept mille tentes des *T'ou-kou-hoen* auxquelles il commandait, vinrent alors faire leur soumission à la Chine (*T'ong kien tsi lan*, 16^e année *se-cheng*).